

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Fascisme, extrême droite, droite extrême (Europe) > **“François Duprat, une histoire d’allers-retours entre subversion et contre (...)”**

# **“François Duprat, une histoire d’allers-retours entre subversion et contre subversion”**

vendredi 15 avril 2011, par [BEAUREGARD Joseph](#), [LEBOURG Nicolas](#) (Date de rédaction antérieure : 7 avril 2011).

**Vendredi 8 avril à 18 heures, sera mis en ligne sur le site du “Monde.fr”, un webdocumentaire “François Duprat, une histoire de l’extrême droite”.**

Produit par Le Monde.fr, l’INA et 1+1 Production, ce documentaire écrit par Joseph Beauregard et Nicolas Lebourg s’attache à expliquer le parcours politique de François Duprat et le rôle essentiel qu’il a joué au sein de l’extrême droite française. C’est surtout le portrait d’une époque. Nous avons interrogé le chercheur Nicolas Lebourg et le réalisateur Joseph Beauregard. Nous avons consacré deux posts [1] aux difficultés rencontrées par les auteurs dans leur enquête.

## **Comment présenteriez-vous François Duprat ?**

Nicolas Lebourg : Né en 1940, assassiné par un attentat à la voiture piégée en 1978, c’est un personnage central de la reconstruction des extrêmes droites européennes après la débâcle des fascismes. Il se reconnaît lui-même comme néofasciste. C’est à la fois un réactionnaire obsédé par l’anticommunisme, et un révolutionnaire qui veut changer le monde.

Il réinvente l’extrême droite à qui il impose des thèmes novateurs alors, comme l’antisionisme, le négationnisme, le rejet de l’immigration sur une base sociale. Cadre fondateur et dirigeant d’Occident , d’Ordre Nouveau , du Front National, entre autres, il a pourtant été exclu de chacun de ces mouvements à un moment de sa trajectoire.

Son trajet personnel ne manque pourtant ni de logique ni de sens quant à ses contemporains, car la duplicité et la dualité que certains pointent chez lui sont aussi les nôtres. En effet, ces allers-retours entre subversion et contre-subversion, sa volonté de balayer l’Etat tout en travaillant volontiers avec l’essentiel de ses secteurs répressifs sont très révélateurs des rapports de la société française à sa démocratie et des jeux de la Guerre froide.

**Joseph Beauregard** : Cet homme est un jeu de poupées gigognes. C’est un intellectuel néofasciste et un enseignant plutôt de la pédagogie fustigée aujourd’hui comme soixante-huitarde, un commis voyageur des circuits internationaux de l’anticommunisme qui danse bien le rock’n’roll, un numéro deux du Front National qui offre un disque de Maxime Leforestier à sa nièce.

Au travers de ses méandres, Duprat raconte quelque chose de vertigineux sur son époque. Il cherche à capitaliser sur toutes les formes de transgression. Nous avons interrogé plus de 130 témoins : les termes les plus récurrents chez eux, quelle que soit leur empathie pour lui, sont la « fascination » qu’il exerce, et la « perversité » qu’ils ressentent. Ils ne font pourtant pas montre d’un jugement moraliste, car l’homme échappe aux schémas ordinaires.

## **Qu'est-ce que le parcours de François Duprat révèle de son époque ?**

Joseph Beauregard : Avec François Duprat on comprend la résurrection idéologique et organisationnelle des extrêmes droites. Comment durant les Trente glorieuses, de l'Épuration à l'élection de François Mitterrand, a couvé la résurrection d'une tendance politique qui paraissait avoir été balayée par l'Histoire. Et on voit bien que c'est une coproduction nationale. Duprat se faufile partout. Il prône la révolution et est accueilli discrètement à l'Hôtel Matignon. Il dit pis que pendre de la gauche, mais a un pied dans les milieux du financement occulte de la gauche non communiste.

Nicolas Lebourg : Il est quelqu'un de très adapté aux jeux à triple tiroirs avec double fond très typiques de la Guerre froide, mais en même temps c'est un homme qui rêve d'un héroïsme fantasmé à partir de la Seconde guerre mondiale au milieu de cette société des années 1960-1970 toujours plus matérialiste.

Il se revendique d'une idéologie, le fascisme, qui correspond à « l'âge des masses », à l'ère industrielle, et de l'Etat-Nation, alors que lui-même est dans « l'âge des marges », l'internationalisation du politique, les hybridations idéologiques. Il s'engage pour l'Algérie française mais devient très vite un admirateur du régime baassiste syrien et de l'essentiel des nationalismes arabes.

Il montre bien à quel point le réel est structuré par ses contradictions internes. C'est d'ailleurs peut-être l'une des raisons pour lesquelles il agaçait tant de monde : avec lui, il ne reste rien d'une catégorisation simpliste, malgré son discours ultra-radical, totalement clivant, le monde qui se dessine quand on le regarde apparaît en zones de gris.

## **En quoi ce personnage est-il actuel ?**

Nicolas Lebourg : Duprat a été à l'avant-garde de propositions politiques d'une importance cruciale aujourd'hui. La fusion de l'antisémitisme, de l'antisionisme, du négationnisme et du conspirationnisme est une offre idéologique à l'échelle mondiale désormais. Sa stratégie consistant à faire exploser les droites après leur avoir fait avaliser des thèmes de discrimination nationale, et ainsi relégitimer l'extrême droite, est celle qui a permis le 21 avril 2002 et explique une bonne part de notre actualité politique.

**Joseph Beauregard** : C'est lui l'inventeur de cette formule si souvent reprise par Jean-Marie Le Pen « l'électeur préfère toujours l'original à la copie ». Moins que théoricien, comme on le présente toujours, il est avant tout un tacticien très conscient que sa première force c'est la faiblesse morale de ses adversaires, leur enfermement dans un temps électoral court alors que les révolutionnaires tablent sur un temps long.

## **Il s'est passé trente-trois ans depuis l'attentat à la voiture piégé qui le visait. Les conditions de cette mort n'ont pas été éclaircies. Que faut-il en penser ?**

Joseph Beauregard : D'emblée, évacuons une rumeur coriace : contrairement à ce qui a souvent été dit, il y a eu une enquête. La police, le juge d'instruction, ont fait leur devoir. Ils l'ont fait, c'est vrai, sans le soutien des services de renseignement qui auraient pu leur être utiles.

Aujourd'hui, je regrette humblement que Michèle Alliot-Marie, lorsqu'elle était ministre de l'Intérieur, ait apposé son veto à la dérogation que nous avons obtenu d'accès aux archives sur l'assassinat. C'est conforme avec son refus en tant que ministre de la Justice de donner suite à la demande de la fille de Robert Boulin, ministre assassiné à la même période, de faire rouvrir cette

autre enquête. Mais je crois que c'est regrettable pour notre démocratie.

Pour notre part, nous avons repris toutes les hypothèses qui avaient été soulevées, publiquement ou non, et les avons étudiées sereinement. L'essentiel d'entre elles sont balayées par la démonstration logique et des aspects factuels.

**Nicolas Lebourg :** D'abord, malgré tous les fantasmes liés à cet assassinat, totalement hors norme par son mode opératoire dans la vie politique française, nous nous sommes refusés à tout sensationnalisme autour de cela. Pour une raison très simple : l'éthique. La veuve de François Duprat était une militante engagée, sur des idées qui ne sont pas les nôtres, mais elle mérite le respect. Nous ne nous imaginions pas faire montre de légèreté là-dessus, n'en déplaise au voyeurisme de notre époque.

Ensuite, nous ne sommes pas investis d'une charge de police ou de justice, or pour qu'une démocratie fonctionne il faut qu'elle soit structurée... Néanmoins, pour que cette démocratie existe, qu'elle ne soit pas dans une dérive bureaucratique ou qu'elle ne devienne pas le théâtre d'ombres de dominants, il faut exercer une pression sur elle, il faut qu'il y ait une tension permanente.

C'est pourquoi nous poursuivons toujours cette décision du ministre de l'Intérieur devant le tribunal administratif. C'est ce qui explique l'importance de travailler sur la vie et la mort de Duprat. Sans toutefois donc confondre les fonctions d'histoire du temps présent et d'enquête judiciaire.

N'ayant ni les moyens ni la légitimité à refaire cette enquête, il était plus pertinent d'essayer de comprendre ce que cette mort occultée pouvait dire sur notre société et nos institutions. Notre pays était alors très tolérant avec les manques de tempérance et de transparence. Le manque d'émoi face à l'assassinat de Duprat et à l'échec de l'enquête sur son assassinat témoignent que le goût pour l'arbitraire et l'autoritaire dépasse amplement la zone de l'extrême droite radicale.

**Votre webdocumentaire va être diffusé à parti du 8 avril, en même temps que devait sortir en librairie votre biographie de François Duprat**

Joseph Beauregard : Ce « webdoc » n'est pas une adaptation du livre mais plus une histoire de l'extrême droite dont la figure de François Duprat est le fil rouge. Les deux objets sont complémentaires, l'un situant l'homme dans sa profondeur, l'autre correspondant à une critique politique de son action menée. Chaque élément correspond ainsi à sa propre logique et cela évite les « parasitages » entre ces deux démarches. Nous étions particulièrement soucieux de proposer un élément analysant un homme en mouvements dans son temps, sans jugement, et, d'une autre manière, d'assumer notre libre choix de la critique de son action et ses pensées.

**Nicolas Lebourg :** Au bout de cette longue enquête, le manuscrit et le webdocumentaire ont été validés à la réception par l'éditeur et les producteurs. Cependant le premier mars 2011, l'éditeur nous a fait savoir qu'il réorganisait son planning de parution. L'ouvrage serait renvoyé à janvier 2012. Lemonde.fr n'a pas souhaité surseoir à la diffusion du webdoc et l'a programmé à compter du 8 avril 18 heures.

---

**P.-S.**

\* Paru sur Droites extrêmes :

<http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2011/04/07/francois-duprat-une-histoire-dallers-retours-entr>

## Notes

[1] Ici

<http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2010/05/30/archives-de-la-police-ordre-nouveau-et-la-surete-de-letat/> et là

<http://droites-extremes.blog.lemonde.fr/2010/04/07/le-chercheur-le-ministere-de-linterieur-et-les-archives-francois-duprat-entretien-avec-nicolas-lebourg>